

La limite plastique, (JONNESCO et J. GROSSMAN, *Revue de Chirurgie*, janvier 1908.)

La limite plastique est une affection rare de l'estomac. Les symptômes et le diagnostic sont peu connus.

Hayem et Lyon affirment qu'il n'existe pas une seule observation où le diagnostic exact a été posé.

Au point de vue anatomo-pathologique il existe quatre opinions: 1° affection néoplasique maligne; 2° maladie secondaire, due à une gastrite chronique; 3° affection primitive du tissu cellulaire de l'estomac de nature indéterminée; 4° affection secondaire, due à une inflammation primitive rétro-péritonéale envahissant secondairement le péritoine et l'estomac.

Cliniquement, on a décrit deux phases dans l'évolution de la maladie: 1° une phase gastrique rappelant la gastrite chronique: douleur à l'épigastre, vomissements alimentaires ou muqueux et quelques hémathémèses; et 2° une phase péritonéale, avec ascite, évacuation, cachexie et mort après deux à trois mois.

Les auteurs rapportent un cas très instructif qui tend à prouver que la limite plastique est une affection purement inflammatoire et nullement néoplasique; les pièces histologiques prouvent que le maximum d'intensité siège dans la tunique sous-muqueuse.

Le processus inflammatoire débute dans la sous-muqueuse, se cantonne d'abord dans l'épaisseur des parois gastriques, qui atteignent 3 à 5 centimètres, puis, par un processus centrifuge, s'exteriorise pour déterminer la péri-gastrite et la péritonite avec adhérences et ascite, qu'on a constaté dans toutes les observations antérieures à la leur.

La limite plastique est donc une affection bénigne au point de vue anatomo-pathologique; et la métastase ganglionnaire et les lésions néoplasiques concomitantes, observées dans certains cas, ne peuvent être que de simples coïncidences.

Z. RHÉAUME.

PÉDIATRIE

Pathogénie de certaines épidémies de gastro-entérite, par DECHERF.
dans *Bulletin de Soc. de Pédiatrie* de Paris, janvier 1908.

L'auteur de cette communication étudie les causes d'une épidémie de gastro-entérite aiguë, à la fin de novembre, chez six enfants, dont un est mort. Tous étaient élevés artificiellement au lait pasteurisé, ou stérilisé ou bouilli, coupé d'eau au tiers.

L'auteur, après des recherches minutieuses attribue tous ces